

# Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1935-04-08

**Auteur : Rhodes, Bertha**

**Voir la transcription de cet item**

## Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1935-04-08, 1935-04-08.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX  
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15169>

Copier

## Information sur la lettre

Date 1935-04-08

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

## Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,  
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière  
modification le 28/11/2025

---

8 Avril 1971

2

J'ai envie de raconter une petite histoire

Tu dis, "ne t'en fais pas"

Elle se passe ces jours-ci.

Tu connais Mini Thomas.

Elle qui a toujours été si gaie, si pleine de ressources était devenue triste, concuine, minée par quelque chose.

J'attendais ses confidences.

La dernière fois qu'elle est venue me voir elle avait retrouvé son humeur habituel. Je n'en étais aperçu tout de suite, elle affrontait la vie avec assurance.

"Vous avez de vieux journaux?"

"Mais oui."

"Beaucoup beaucoup?"

"Beaucoup oui."

Ils s'empilaient depuis deux mois et demi j'avais oublié de les faire entrer avec les balais.

"Vous me les donneriez, je puis les emporter?" "Certainement Je trouvais pour elle un grand sac en carton. Elle le mit par terre, elle fourra les journaux dedans avec grand sérieux les forçant dans les coins.

"Vous allez être bien chargée pour rentrer comme ça."

Elle se releva, les jolis rages — "Je vous expliquerai".

Mini Thomas est membre d'une communauté dissidente dont le nouveau Pasteur plein et plein de zèle s'est ingénié de trouver moyen de accorder ces brebis quelque peu endormies.

Il a proposé que chacun se prive de quelque chose jusqu'à Pâques au profit des renouveau de leur temple qui en a besoin.

Nous connaissons les jeunes classeées depuis la carême catholique puis qu'à la semaine de dévouement de l'armée de salut.

mais chez les divins, c'est de nouveau.

Mme Thomas veut prendre part à toutes les bonnes œuvres aussi elle desire encourager le jeune Pasteur. mais que faire ? il ne s'agit pas simplement de donner de l'argent, d'ailleurs elle en a peu, il faut se sacrifier personnellement.

Elle mène une vie très simple, elle ne s'offre jamais de spectacle, elle mange si peu qu'avec moins elle s'affaiblirait, de se faire de chauffage également, elle prendrait mal et puis des années lui ont donné du charbon pour ses éternelles, ce ne serait pas gentil de ne pas s'en servir.

Enfin n'aura-t-elle rien à offrir à Dieu qui lui a donné la vie et l'intelligence et le don de savoir aider aux autres qui lui fait tant de plaisir à exercer.

Pensée a-t-elle fait part à Dieu de sa difficulté.

L'idée lui est venue subitement, éblouissante et si simple !

Elle n'achètera plus de bois ni d'allume feu jusqu'à Pâques.

Elle s'est souvenue que pendant la guerre quand on ne pouvait pas avoir du bois on s'est fait d'allume feu de pommance.

On les pressait, on les tirait, on les tordait, on les roulait en coques et les voilà faites.

"Cela me fait travailler, je donne aussi mon travail mais j'aime en faire beaucoup à la fois parce que c'est salubre pour les mains"

Au revoir Jean.

Bertha.